

Discours de Marine Le Pen à Lille le 30 novembre
2015 : retranscription manuelle

[Entrée sur scène et le public acclame Marine]

Mesdames et messieurs, chers amis, chers internautes qui nous suivent, à qui je demande de partager d'ailleurs le lien du direct avec le plus grand nombre, et je vous le dis de manière non convenue, mes chers, mes très chers compatriotes.

[Applaudissements du public]

Permettez-moi de vous confier combien je suis heureuse d'être parmi vous ce soir, dans cette ambiance chaleureuse qui est la marque, le charme, nous nous le savons bien de notre belle et grande région qui est aussi le propre des gens du Nord.

[Applaudissements et cris du public]

Je voulais vous dire, en cette période où une tristesse infinie continue de nous étreindre, il nous a semblé important et même plus que jamais nécessaire de nous retrouver, de communier ensemble et d'échanger afin de poursuivre deux bouts et sans faillir la route que nous indique la mémoire de nos morts, l'impératif du combat et le devoir envers la République et la patrie. Comme chacun d'entre nous, comme chaque français, nous sommes en cet instant partagés entre le chagrin et la colère. Le chagrin pour toutes ses vies brisées, pour toutes ses souffrances innocentes et inutiles, pour ses sourires figés qui n'éclaireront plus la vie de leurs proches, pour ses familles détruites à jamais qui ont porté en terre un ou plusieurs enfants. Pour tous ceux qui porteront à jamais dans leur chair ou leur âme la marque de cette effroyable soirée. C'est le chagrin de voir dans les yeux de nos enfants la terreur qu'inspire légitimement le spectre de la guerre, d'une guerre d'une

= STORYTELLING

bestialité sans nom, d'une guerre longue et douloureuse qui nous est imposé par une barbarie qui a pu prendre pied jusque dans nos murs.

Qui pouvait croire que les paroles de notre hymne national « ils viennent jusque dans nos bras, égorgez nos fils et nos compagnes » trouveraient au 21^{ème} siècle une nouvelle et épouvantable résonnance ?

C'est le chagrin, de savoir que pour la France et son peuple le temps de l'insouciance heureuse est bel et bien révolue. Rien ne sera plus comme avant. Rien ne doit plus être comme avant. Comment ne pas constater que la liberté et le droit à l'existence des peuples ne vont jamais de soi et que comme nous le redoutions depuis longtemps notre beau pays est pour une part à reconquérir ?

Le soir des événements j'ai fait part de ce j'ai appelé ma colère froide qui était le sentiment que m'inspirait instinctivement la situation à laquelle nous assistions dix mois après le massacre de Charlie Hebdo. Le respect des victimes comme le sens des responsabilités appelait une certaine réserve. Le souvenir de nos morts comme notre irrépressible chagrin exige aujourd'hui lucidité dans l'analyse et clairvoyance dans l'action : un chef de parti, ancien chef de l'État, a osé regretter plusieurs décennies perdues. A-t-il oublié que sa famille politico gère le pays depuis 40 ans et que lui même, comme ministre de l'Intérieur et comme président de la République, avait exercé le pouvoir pendant une décennie ? Une décennie, effectivement, perdue. Coulibaly, Kouachi, Mérah, comme les autres assassins du Bataclan sont les enfants que leurs errements font naître.

[Applaudissements du public]

Nous allons dire des choses ce soir désagréables aux oreilles du pouvoir, et pourtant c'est notre devoir de le dire. Ces événements sont le résultat de leur folle politique d'immigration, menée sans discernements, et qu'ils ont aggravé par l'abandon du principe d'assimilation.

= ENNEMI
UNIQUE

= ENNEMI
UNIQUE

[Applaudissements et cris puissants du public]

L'abandon du principe d'assimilation, ce principe républicain qui faisait des nouveaux entrants des Français de cœur et d'âme. Ces événements posent la question du regroupement familial qui ne permet pas d'individualiser le droit à l'immigration, qui est devenu un droit collectif et donc, par nature, incontrôlable. Ce droit au regroupement familial donne le sentiment qu'il suffit pour s'installer chez nous de pousser la porte avec armes et bagages, et parfois avec un peu de bagages et de vraies armes.

[Applaudissements du public]

Ces événements, ils mettent en cause le droit d'asile actuel, dont les migrants terroristes du stade de France et les jungles bouillonnantes de Calais et d'ailleurs témoignent des funestes conséquences. La plupart des terroristes, c'est un fait, sont les enfants d'un code de la nationalité absurde, qui relègue notre nationalité au rang de simple situation administrative et qui explique que des Français malgré eux tirent au pistolet mitrailleur sur d'autres Français dans les rues de Paris.

[Applaudissements du public]

Mais ces monstres, qui ont agi à Toulouse ou au Bataclan sont aussi les enfants du droit à la différence, de la culture de l'excuse, du laxisme judiciaire, de la faillite carcérale, de la dérive de notre éducation qui n'a plus de national que le nom.

[Applaudissements du public]

Derrière ces politiques dont on mesure aujourd'hui la profonde venimosité il y a l'idéologie 68tarde qui interdisait d'interdire. Il y a le sans-frontiérisme, qui exigeait d'abaisser les protections naturelles de nos états. Il y a l'esprit de repentance, qui commandait d'empoisonner sciemment partout tout le temps à tout propos l'image de la France, son histoire, et la qualité de

= elle trouve
les thèmes
de ses
adversaires
et attaque
sur les
faiblesses.

Français. L'aveuglement idéologique, ou peut-être tout simplement la nullité politique de la caste, a conduit au désarmement moral de la nation, à la déliquescence de nos systèmes de défense (police, armée justice), au sabotage autorisé de l'autorité de l'état.

Lorsque j'étais étudiante en droit, je m'étonnais de l'insistance de nos textes fondateurs, comme la Constitution, a exigé du chef de l'état le maintien de l'intégrité territoriale, ou à réaffirmer par exemple le caractère laïque de la République. Les constituants connaissaient bien le marais politique. Par lâcheté, le gouvernant de l'UMPS hier de l'herpès aujourd'hui ont livré notre république à de nouvelles féodalités, abandonnant des parts de territoire entier à des voyous, et nos valeurs de laïcité à des revendications religieuses toujours plus provocantes. Véritable roi fainéant, nos dirigeants ont délégué, ou plutôt abandonné, la défense du territoire à l'Europe et à l'intérieur ils ont maintenu plutôt mal que bien la paix civile, non par la loi de la République mais en la monnayant à des mafias, à des groupes religieux, à des autorités téléguidées de l'étranger.

= STORY TELLING
où L'UN SE
RIGOLE À L'AUTRE

= ENNEMI
UNIQUE

= " ⊕
RIDICULISÉ

[inaudible] diplomatique, leur manque de jugement ou leur suivisme les a poussé à fermer les yeux sur les agissement de pays islamistes prosélytes comme le Qatar, l'Arabie Saoudite (*sifflements et huement*) ou, cela ne fait plus de doute pour personne, sur l'attitude hypocrite de la Turquie d'Erdogan.

[Applaudissements du public]

Cette absence de vision haute en matière géopolitique aboutit au chaos irakien, libyen, syrien avec les conséquences humanitaires, politiques, militaires et migratoires que le monde et l'Europe subissent aujourd'hui. Depuis 40 ans, nos dirigeants droite et gauche confondues n'ont exercé le pouvoir que pour en jouir et pour couvrir de belles paroles et de mensonges enrubannés des actes dont nous ne pouvons que constater aujourd'hui les terribles conséquences. Le 13 novembre est le révélateur de toutes ces erreurs accumulées, de toutes ses fautes morales et politiques, de ses

= ATTAQUE LES
FAIBLESSES

= ENNEMI
UNIQUE

errements et de ses reniements. Mais l'enquête sur les attentats fait surgir dans tout le pays d'autres questions : pourquoi ce temps perdu ? Qu'a-t-on fait depuis les attentats de Mérah, le massacre de Charlie Hebdo, de l'hypercashier, la décapitation de Saint-Quentin-Fallavier ou la tentative de tuerie dans le Thalys.

Inutile de revenir sur les dysfonctionnements continus et les omissions inexpliquées que livre chaque jour le déroulé de l'enquête. Les négligences ont été manifestes et répétées, pour ne pas dire permanentes. L'accumulation de ces failles et de ces fautes fait de ce naufrage sécuritaire un cas d'école. Plus grave, les Français s'aperçoivent que non seulement le gouvernement n'a rien fait, mais de surcroît il a menti pour cacher la réalité et c'est souvent, comme même, la marque des médiocres. Mensonges sur la théorie des loups solitaires, mensonges sur le contrôle des fichés S et leur nombre, mensonges sur la réalité de la coopération antiterroriste en Europe, mensonges sur le suivi des terroristes potentiels, mensonges sur le contrôle des trafics d'armes, mensonges sur le soi-disant engagement français anti-Daesh en Syrie. On nous a menti, sur toute la ligne. Bien sûr aujourd'hui nous voyons un président à l'air martial, droit comme un parapluie, multiplier les propos vengeurs contre Daesh.

[Cris « Hollande démission » et applaudissements du public]

Nous voyons le Premier ministre, VRP de l'indignation permanente dans son exercice favori de coup de menton médiatique et des emportements d'assemblée. Nous voyons un ministre de l'intérieur annoncer une avalanche de réunions. La raideur de l'allure ne fait pas la fermeté de l'action.

[Applaudissements du public]

La véhémence du ton ne fait pas la détermination pas plus que l'air pénétré d'un ministre ou d'un président désolé ne fait l'intelligence de l'analyse ni la justesse de l'action. Certes, l'enquête sur les attentats progresse de

= RIDICULISÉ

= ±

CONTRADICTION

= ENNEMI

UNI QUE

= ENNEMI UNI QUE

= ENNEMI UNI QUE

⊗

= HUMILIATION

= ELLE ADMET, VA DANS LE SENS DU PUBLIC
manière très professionnelle. Elle est le fait de nos services de police dont on mesure la compétence depuis les premiers instants du drame.

[Applaudissements du public]

Le reste, c'est à dire ce qu'il relève du politique continue de ressembler à du rafistolage, à de la communication, à de la posture, à de l'imposture. François Hollande a qualifié la situation de « guerre » : il s'est présenté comme un chef de guerre.

[Huement du public]

= PRÉSENTE DES CONTRADICTIONS
DANS SES DÉCLARATIONS ET LE DÉCREDIBILISE

D'une guerre au terrorisme. Faut-il lui rappeler que le terrorisme n'est pas une cause, mais un moyen ? Peut être conscient de l'absurdité du propos il se reprend et prétend maintenant mener la guerre à Daesh. Il oublie que Daesh n'est qu'une organisation parmi tant d'autres, dans une guerre mondiale idéologique qui nous oppose au fondamentalisme islamiste. C'est à dire concrètement des idéologies politico-religieuses sectaires comme le wahhabisme, le salafisme et les frères musulmans. Bref.

[Applaudissements du public]

= ATTAQUE DIRECTE ET ENNEMI UNIQUE

François Hollande apparaît d'entrée comme un chef de guerre qui n'a toujours pas pris la mesure de l'adversaire, qui se tient à une vision réductrice de l'ennemi et dont la stratégie n'englobe aucunement l'intégralité du champ de bataille. En clair il n'a toujours pas intégré l'idée qu'il ne suffit pas de détruire l'Etat islamique pour vaincre, et que cette victoire ne peut être simplement militaire. Il n'a pas compris qu'il ne peut continuer, obéissant ainsi aux ordres de Barack Obama, à poser des conditions préalables en Syrie pour une coalition internationale anti-Daesh. Pas d'avantage qu'il ne peut espérer pour allié militaire la Russie, et en même temps lui infliger un embargo économique.

= ATTAQUE
LES FAIBLESSES

[Applaudissements et huement du public]

Pour avoir ignoré le principe de réalité qui est la règle en matière de politique étrangère et de stratégie militaire, sa tournée diplomatique n'a eu pour résultat qu'une coalition de compassion, qui a seulement contribué à meubler les heures d'antenne des télévisions d'infos continues.

Quant à l'échelon européen, il ne s'est rien passé. Que des réunions sans effet. Aucun de nos dirigeants n'a seulement osé remettre en question, même oralement, les dogmes sur lesquels Bruxelles organise le démantèlement de nos nations. Au niveau gouvernemental, le bilan en termes de résultats concrets n'est guère plus brillant : Monsieur Cazeneuve prétend avoir donné de la voix devant ses homologues européens, la belle affaire. Pour l'instant, nous restons prisonniers du bide des frontières extérieures. Monsieur Cazeneuve nous dit avoir fermé deux lieux de culte, il en reste 98 répertoriés comme foyer de haine religieuse. = ATTAQUE

[Applaudissements du public]

Monsieur Cazeneuve s'est glorifié, car il n'est pas très modeste hein, de 2000 perquisitions lorsqu'il y a entre 11 000 et 20 000 fichés S. On n'arrive pas à savoir parce que les uns disent 11 000, les autres 20 000, et que l'état, les collectivités locales, les sociétés de transport public, les sociétés de sécurité privée sont infiltrés de djihadistes potentiels dont rien ne dit qu'ils ne passeront pas à l'acte avec les moyens mis à leur disposition par la puissance publique.

L'information comme quoi, sur des avions, avaient été retrouvées au niveau des clapets d'essence des inscriptions dont un certain nombre « Allahu Akbar » n'a semble-t-il inquiété personne, ou pas assez. Mais surtout, Monsieur Cazeneuve croit apparaître comme un homme sérieux et efficace lorsqu'il annonce fièrement que les contrôles aux frontières auraient permis en 15 jours de refouler 1000 personnes présentant un danger pour la

sécurité. Mais, ce chiffre ne fait que mettre en lumière, s'il en était encore besoin, sa triste incompétence lui qui déclarait sur RTL le 14 septembre 2015 que le rétablissement aux frontières du pays était, je cite, « stupide ».

= RIDICULISE
= CONTRADICTION

Puisque le ministre de l'Intérieur est dans les qualificatifs, comment nommer ce qui a permis aux terroristes migrants, aux fichés S et même à des personnes sous contrôle judiciaire de circuler librement dans toute l'Europe, d'aller et venir, acheter sans contrôle des détonateurs sur le marché français pour perpétrer leur tuerie en plein Paris ? Si l'on reprend la statistique dont se vante Bernard Cazeneuve selon laquelle 1000 personnes présentant un danger auraient été refoulées en 15 jours, on peut penser que depuis les attentats de Paris il y a 10 mois (le 7 janvier 2015) ce sont donc 20 000 de ces personnes présentant un danger qui sont entrées, se sont installées ou ont transité en France ?!

= ATTAQUE
DIRECT
⊕
CHIFFRES

[Applaudissements du public]

Je vais vous dire cette lecture appropriée de sa statistique devrait le conduire quand même à moins d'arrogance. À ce stade de négligence, à ce stade d'incompétence il est au moins possible de parler de responsabilité de nos gouvernants, et peut-être même compte tenu de l'ampleur des manquements d'une forme, oui, de culpabilité. L'ancien gouvernement savait et n'a rien fait. L'ancien gouvernement savait et a dissimulé son abstention coupable en faisant croire qu'il faisait. L'ancien gouvernement savait et a aggravé la menace avec des décisions irresponsables dictées par son aveuglement idéologique.

= RIDICULISE

Alors c'est vrai, ce gouvernement est peut-être un peu plus que seulement responsable.

= ENNEMI
UNIQUE

[Applaudissements du public]

En toute logique, je vous ai entendu tout à l'heure. Si nos dirigeants avaient, mais en sont-ils capables, une attitude juste, ils tiraient d'eux-mêmes les

= RIDICULISE

conséquences de leurs échecs. Or, pour donner le change, à défaut d'être dans l'action et dans le résultat, ce gouvernement et ce président se confine dans le symbole. C'est sans crainte du paradoxe qu'ils exhortent les Français à brandir le drapeau national, à invoquer la nation, eux qui appellent toujours à la logique postnationale, comprenez antinational de Bruxelles.

[Applaudissements du public]

Nous, nous faisons partie de ceux qui ne se sont jamais résignés. Hé oui. Nous croyons à la nation. La nation, nous l'avons toujours clamé, est le seul échelon d'appartenance qui garantisse la sécurité d'un peuple, son épanouissement culturel ou même simplement son indépendance.

[Applaudissements du public]

Nous, qui sommes viscéralement attachés à l'identité, nous savons que le sentiment d'appartenance est le plus fort, qu'il transcende toutes les constructions intellectuelles artificielles et bannit les vérités désincarnées. Attaqués parce que français, nos compatriotes ont le réflexe de trouver refuge dans les plis du drapeau, ce drapeau qui symbolise notre nation, notre unité, notre liberté. C'est ce même drapeau bleu-blanc-rouge que nos dirigeants méprisaient, dont ils avaient honte.

[Applaudissements du public]

Nous, nous l'avons ramassé dans le ruisseau et n'avons jamais cessé de le porter haut et fier comme nous le portons dans notre coeur !

[Applaudissements du public et les gens se lèvent en brandissant le drapeau français]

Moi, j'oublie pas mes chers amis, ni vous d'ailleurs, c'est 1001 fois où la classe politique détournait les yeux et accordait une impunité totale à ceux

= HÉROS
UNIQUE
(+)

SIMPLIFICATION

= SIMPLIFICATION

= HÉROS UNIQUE

= SOUDE LA FOULE

= ENNEMI
UNIQUE

= SOUDE LA FOULE + SUBSTRAT

qui souillaient notre drapeau par des images, par des paroles ou par des chansons.

[Applaudissements du public]

Aujourd'hui, nous nous réjouissons sincèrement que les Français se le réapproprient collectivement et individuellement pour ce qu'il a toujours symbolisé à nos yeux : le symbole du pays, de la nation qui a fait de nous ce que nous sommes mais aussi aujourd'hui le symbole d'une France rassemblée, réaffirmée dans ses valeurs, d'une France debout face à l'ennemi. Notons aussi que, par un juste mais tragique retour de l'histoire, notre hymne national redevient dans le monde un chant de guerre contre l'oppression et l'obscurantisme.

= STORYTELLING

[Applaudissements du public]

Ce rassemblement spontané de tous les Français, de toutes origines et de toute sensibilité autour de nos couleurs nationales, sans haine mais avec une grande détermination collective est une formidable réaction de notre peuple qui, dans l'épreuve, doit faire notre fierté.

[Applaudissements du public]

Richelieu, le grand homme d'État, disait « une politique ça ne s'improvise pas, ça se médite ». C'est toute la logique d'état qu'il nous faut réorienter. Le réarmement moral de la nation doit être entrepris de même que la restauration de l'autorité de l'état, de ses moyens d'action, le soutien sans faille à ses agents. Le cadre européen doit être renégocié, à commencer par le traité de Schengen pour un retour de nos frontières nationales.

= SIMPLIFICATION

[Applaudissements et cris du public]

Les lois, et des peines en matières pénales doivent retrouver une valeur et donc une application effective, tout particulièrement pour fait de terrorisme.

EN FAITS
CLAIRS

= SIMPLIFICATION GÉNÉRALE DE SA
DOCTRINE

Notre système carcéral doit être repensé. L'immigration et les naturalisations doivent faire l'objet d'un moratoire immédiat, en attendant une réforme du code de la nationalité. L'abrogation de l'aide médicale d'état, une restriction du droit d'accès et d'asile sur notre territoire. J'attends toujours l'annonce par Manuel Vals de l'arrêt de l'accueil de nouveaux migrants.

= ATTAQUE DIRECTE

[Rires et huement du public]

= SOUDE LA FOULE

Les territoires perdus de la République, les zones de non-droit, les jungles, les cités prises en otage par les mafias doivent être reconquis sans aucune exception par l'autorité républicaine !

[Applaudissements et cris du public]

Les règles de la laïcité doivent être réaffirmées concrètement et doivent s'imposer à tous. Un contrôle de l'égalité stricte doit porter sur les décisions des communes, au regard de la loi de 1905 et sur les subventions culturelles ou communautaristes.

Il convient à ce propos de destituer sans attendre tous les dirigeants actuels de la RATP qui ont pu croire facultatif d'interdire les comportements discriminatoires envers les femmes au sein d'une entreprise publique.

[Applaudissements et cris du public]

Les incriminations de guerre, puisque nous sommes en guerre, comme la trahison, l'intelligence avec l'ennemi et les sanctions qui vont avec, notamment l'indignité nationale, la privation des droits y compris parentaux, doivent être activés. Les délinquants étrangers, les clandestins et les prêcheurs de haine doivent systématiquement être expulsés dans leur pays d'origine !

[Applaudissements et cris du public]

L'éducation nationale ne doit pas être exclue de cet aggiornamento. Les événements, on le voit, appellent en réalité une grande réforme de l'état, de nos politiques, de nos institutions européennes, de notre diplomatie et même d'une façon de gouverner qui a vécu, qui n'est plus vraiment adaptée au nouveau monde dans lequel l'histoire nous a projetés. Parce que le temps de la gestion molle est révolu. La situation exige de nos dirigeants une vision, des décisions et des actions. Tout cela passe par une réhabilitation du politique. Il n'y aura pas de changement sans changement des hommes.

= SIMPLIFICATIONS
EN FAITS
CLAIRS

[Applaudissements du public]

La réhabilitation du politique viendra avec des équipes nouvelles, des idées nouvelles, des pratiques nouvelles. Ce chemin, il revient en démocratie au peuple de l'indiquer. Par son choix, par son vote. Les 6 et 13 décembre, les élections régionales, nous le sentons tous, peuvent être une pierre au socle de l'édifice qu'il nous faut construire.

[Applaudissements du public]

Dans notre grande région, c'est une équipe nouvelle qui m'accompagnera. Cette équipe est diverse, représentative et porteuse de compétences et d'enthousiasme. Je sais combien elle a hâte de montrer ce qu'elle peut faire. Cette équipe présente aussi l'immense avantage d'être libre. Elle ne dépend d'aucun groupe de pression, d'aucune féodalité politique, territoriale ou économique. Elle ne devra son élection qu'au peuple et ne sera donc comptable de ses actions que devant lui, c'est-à-dire devant chacun des citoyens de la région !

[Applaudissements et cris du public]

Cette liberté d'action, mes amis, que nous donnent les citoyens est la garantie pour eux d'une gestion équitable, d'un traitement égal, de décision respectueuse des intérêts collectifs et individuels de tous. Nous n'arrivons

= ENNEMI
UNIQUE

pas avec l'idée ou, plus exactement, l'immatunité que nous prêtent parfois nos détracteurs d'une sorte de grand soir, brouillon, illusoire et irresponsable. Chacun dans notre équipe mesure pleinement la charge qui lui incombe. Contrairement aux autres, qui vivent les mandats en petits marquis poudrés, nous professons qu'un élu n'est pas élu pour lui-même mais pour les autres.

[Applaudissements et cris du public]

Qu'un mandat donne plus de devoirs que de droits, qu'une écharpe n'a pas pour objet de flatter les égos mais de rappeler à celui qui la porte la charge que représente la confiance des électeurs.

[Applaudissements et cris du public]

Nous sommes des nationaux, et tout naturellement nous pensons que tous les Français, d'où qu'ils viennent, ont vocation à être associés à notre démarche, à nous rejoindre dans la réflexion et dans l'action. C'est le sens que nous avons donné à nos listes, que nous avons largement ouvertes à tous les citoyens de tout horizon. C'est le sens que nous donnerons à notre action à la tête de la région. Disons-le haut et fort : nous allons rompre avec les anciennes pratiques de clientélisme et de clanisme dont nous avons eu un bel exemple ce matin.

= SIMPLIFICATION EN TATS CLAIRS.

L'action publique n'est pas, ou plutôt, ne doit plus être l'action d'un clan mais celui de tous les hommes et femmes de bonne volonté qui souhaite s'y associer. L'action publique doit intégrer en amon les vertus de l'intelligence collective, le devoir de l'écoute, la capacité de remise en cause sans laquelle il ne peut y avoir de culture du respect et de l'efficacité. La gestion publique est d'abord une gestion éthique.

[Applaudissements et cris du public]

Nous entendons, mes amis, gérer la région avec sérénité, avec responsabilité, avec humilité. Il n'y aura pas de chasse aux sorcières, mais l'association des compétences, des idées et des énergies. Il y aura un examen attentif de toutes les politiques car les électeurs attendent de nous des réformes en profondeur. Celles qui le doivent seront revues, ou abandonnées. Les autres seront améliorées, renforcées. D'autres actions nouvelles correspondant à des priorités régionales que nous nous sommes fixées seront instituées.

Assez naturellement la fusion des régions Picardie et Nord-Pas-De-Calais ouvre la voie à cette révision générale des politiques publiques. C'est un grand défi, mais c'est aussi un immense atout. Face à chaque situation l'exécutif aura le choix entre plusieurs solutions; la solution adoptée par la région Nord-Pas-De-Calais, la solution adoptée par la région Picardie, la synthèse des deux et bien j'en rajouterai une autre : la mise en place d'une solution nouvelle. Nous ne nous interdisons rien que l'inefficacité. Le seul objectif chiffré que nous nous soyons donné est l'engagement de faire de la région, à l'issue du mandat, l'une des moins imposées de France.

[Applaudissements du public]

Alors c'est vrai, aucune décision ne sera prise au hasard. Aucune action ne se mettra en place en vertu du laissez-faire ou du laisser-aller. Aucun choix ne sera arbitraire, ni laissé à l'humeur comme c'est trop souvent le cas de certaines logiques administratives. L'improvisation n'a pas sa place dans la gestion publique. Je souhaite que chaque action puisse être pensée, chaque décision puisse être expliquée. Nous voulons intégrer dans l'action publique la culture du résultat et le faire concrètement et c'est pourquoi je nommerai un vice-président chargé de l'évaluation des politiques publiques. Une sorte de cour des comptes, interne. Et bien, il aura pour mission par des audits, des études ou des auditions d'examiner le bilan coûts/avantages de toute action menée, de toutes les subventions délivrées, de toutes les politiques décidées.

=
SIMPLIFICATION
EN
FAITS
CLAIRS

= SIMPLIFICATION
EN FAITS
CLAIRS

[Applaudissements du public]

La pertinence de gestion, c'est aussi faire en sorte que les centaines de millions d'actions régionales servent en premier lieu de levier économique pour la région. Nous favoriserons le patriotisme économique dans les marchés publics et développerons les filières favorisant les circuits courts au profit des producteurs et des entrepreneurs locaux. Ça, c'est véritablement le seul choix écologique !

= SIMPLIFICATION
EN FAITS CLAIRS

[Applaudissements du public]

Au moment où tous ceux qui imposent, depuis des années, leur vision du libre échange total sont réunis à la COP 21 pour déplorer les conséquences des causes qu'ils adorent.

[Cris du public]

Parce qu'il n'y a pas d'action économique viable, de qualité de vie et même de vie tout court sans sécurité. Nous mettrons l'accent sur la sécurisation du territoire régional. Le retour à l'ordre public à Calais, en exigeant de l'état l'application des lois républicaines !

= SIMPLIFICATION
EN FAITS
CLAIRS

[Applaudissements et cris du public]

La sécurisation des transports, avec la création d'une police régionale composée de fonctionnaires d'état que nous négocierons, comme cela c'est fait en Île-de-France à l'initiative du Front National, je le rappelle. La sécurisation des lycées en concertation avec les parents d'élèves et les proviseurs. Concertation, ouverture, rigueur de gestion. Nous voulons aussi gérer avec imagination en favorisant la création.

= SIMPLIFICATION
EN FAITS
CLAIRS

Le futur se construit aujourd'hui. Nous voulons inventer la région de demain, celle qui anticipera les grands champs de développement et de rayonnement de notre région. Nous nous appuyerons sur nos atouts, à

commencer par notre position centrale sur un marché de dizaines de millions d'habitants dans un rayon de 300 kilomètres. Nous voulons valoriser notre façade maritime, pour que cette ouverture sur le monde profite à l'activité de l'arrière-pays et de la région tout entière alors que pour l'instant tout ceci est, tout de même, en jachère. À cette fin, nous créerons une université des métiers de la mer et accompagnerons les solutions d'intermodalité autour des transports fluviaux. Dans le même esprit, pour faire de l'excellence française un axe de rayonnement national et international, nous ferons de la région la région phare des métiers d'art. Le soutien à l'activité, à la recherche industrielle (hydrogène, plasturgie), à l'innovation agronomique, à la chimie du végétal sera complété par un appui des entreprises à l'export. En matière de création artistique, nous planterons en concertation avec les communes des pépinières d'artistes, qui seront des lieux de vie et de rayonnement culturel pour les créateurs de la région, nous les affranchirons du dictat des circuits marchands. Nous serons pour eux la/les relations de ceux qui n'en n'ont pas.

= SIMPLIFICATION
POUR LA
RÉGION

[Applaudissements du public]

Vous le voyez, vous l'avez compris, loin des caricatures, notre projet est solide, très solide. Il est, comme disait le général De Gaulle pour caractériser une bonne politique, « réaliste et réalisable ». Notre projet n'a d'ailleurs pas suscité de critiques majeures de la part d'adversaires qui ne manquent pourtant pas d'imagination et parfois même de mauvaise foi pour instruire des procès contre nous. Nous l'appliquerons, comme nos amis Briois et Briffaut mettent en oeuvre dans leur commune, avec un assentiment populaire dont les dernières élections ont largement témoigné d'ailleurs.

= STORYTELLING

[Applaudissements du public]

Oui vous pouvez les féliciter je crois ! Cette élection régionale, mesdames et messieurs, peut être un tournant. Pour la région, bien sûr, qui doit connaître une alternance tant espérée mais surtout une alternance si nécessaire. Je vous invite à battre le rappel, dans les cinq ultimes jours qui nous séparent

du premier tour. C'est le 6 décembre. C'est au soir du premier tout que se créera la dynamique de la victoire. Aucune élection n'est gagnée d'avance ! Aucune voix ne doit manquer !

[Applaudissements du public]

Nous vivons mes amis des moments particuliers pour notre pays où nous sentons bien que rien n'est plus comme avant, où nous sentons bien que la gravité doit définitivement l'emporter sur la frivolité politique et le sens du devoir sur les basses combinaisons, ces basses combinaisons de fusion entre listes UMP et PS qui transpirent de partout et visent à trahir les électeurs avant même qu'ils aient voté. Je les plains ces électeurs de droite et de gauche qui seront les dindons de la farce entre les deux tours.

[Applaudissements et cris du public]

Vous qui êtes présents ce soir et qui avez donc choisi d'être à l'avant-garde de ce combat, je vous invite à diffuser autour de vous et partout ce message de mobilisation mais aussi de transparence et de droiture. Il y a peu de région plus française dans son âme, dans son histoire, que la nôtre. Cette terre qui a vu tant de sang français couler, qui a tant donné pour le pays pour sa puissance, pour son rayonnement.

= STORYTELLING

[Applaudissements du public]

Cette terre qui recèle des trésors inouïs de courage, de dévouement et de force est appelée une nouvelle fois à être en première ligne dans le combat pour la nation !

[Applaudissements et cris du public]

Comment ? Comment ne pas se souvenir que, lorsqu'en 2007 le Front National a failli disparaître, ce sont déjà des gens du Nord, à Hénin

Beaumont, qui, seuls contre tous, ont gardé intact entre leurs mains la petite flamme qui vacillait ?

[Applaudissements du public]

Ils ont ainsi tenu intact l'espoir de tout un peuple, cet espoir qui nous guide aujourd'hui. Je crois que cette terre féconde et noble, qui est la vôtre, qui est la nôtre, peut être le sursaut national. Celui qui rendra à notre cher pays ces libertés, sa fierté et finalement, sa grandeur. La reconquête commence ici ! Les 6 et 13 décembre je vous invite à porter haut nos couleurs, nos couleurs nationales le bleu, le blanc et le rouge, comme les couleurs de notre belle et grande région ! En avant pour la victoire, vive la République française et vive la France !

[Applaudissements et cris du public « Marine présidente »]

[Marine chante l'hymne national]

Vive la région Picardie Nord-Pas-De-Calais, vive la France !

Lien : <http://www.frontnational.com/videos/meeting-de-marine-le-pen-a-lille-2/>